

LES JOURNALISTES ACROBATES.

Notre époque tient décidément à faire valoir ses merveilles. Une invention voit-elle le jour, aussitôt des quatre coins du globe, mille voix s'élèvent pour en exagérer l'utilité. On dirait que la renommée aux cent hanches est revenue dans nos parages pour créer ces concerts grandioses, qui du lever au coucher du soleil ne cessent d'harmoniser les exploits des téléphones, des phonographes et des microphones.

Partout l'on vante l'esprit inventif des Bell, des Edison, des Dr Hugues et l'on ne parle partout que de vibrations sonores se transformant en vibrations électriques et magnétiques, pour parcourir les distances sur un fil métallique ; que d'aiguilles gravant sur une rainure hélicoïde, des ondes sonores qu'un diaphragme de papier, en artiste émérite, s'amuse à reproduire ; que de pôles de charbon s'établissant dans des circuits voltaïques ; on ose même prédire l'application prochaine d'un électro-moteur, à nos locomotives infernales.

Les dictionnaires ne suffisent plus pour recevoir toutes les expressions qu'engendre cette rage du nouveau, du subtil et du commode. On a beau les ensevelir sous une avalanche de suppléments : chaque jour voit un nom nouveau réclamer sa place au foyer de la langue, comme exprimant le mieux l'usage ou l'origine de ces ingénieux appareils destinés à transmettre la parole, à la cliquer, à l'amplifier dans sa transmission.

Malheureusement notre soif du progrès nous fait oublier nos véritables merveilles, et nous avons souvent pour elles cette négligence, cette ingratitude dont la cité athénienne récompensait autrefois ses grands hommes.

Qu'y a-t-il en effet de comparable à ce prodige du siècle qui, perché sur une plume d'acier distillant un noir liquide, pivote de droite à gauche, lance ses dards de l'aube au crépuscule et dans l'exécution des sauts les plus périlleux de la gymnastique intellectuelle, sait mieux